

Présentation des Actes

Lou-Anne BOURDEAU
Pier-Alexandre DORÉ
Christian JAOUICH
Louise LAINESSE
Hadjer REMILI

C'est avec un plaisir renouvelé qu'ARTEFACT, l'Association étudiante des 2^e et 3^e cycles du Département des sciences historiques de l'Université Laval, vous présente les *Actes du 16^e colloque international étudiant du Département des sciences historiques de l'Université Laval*. Cette année, le comité organisateur du colloque a décidé de mettre l'accent sur le caractère multidisciplinaire des sciences historiques de manière à présenter les relations existantes entre les différentes disciplines tout en favorisant un dialogue entre elles. Pour mener à bien cet objectif, le comité a bâti, à partir des propositions étudiantes, de grandes thématiques permettant de regrouper, lors d'une même séance, les communications des étudiants et des étudiantes de différents domaines et ainsi favoriser un échange interdisciplinaire lors de la période de questions. Cet objectif a été rempli puisqu'un total de 34 communications furent prononcées à la fois en muséologie, en histoire de l'art, en études anciennes et en histoire. Sans se limiter à leur champ d'expertise, les participants et les participantes ont fait preuve de multidisciplinarité en empruntant des notions et des méthodes d'analyse propres aux domaines des sciences humaines sociales tels que les sciences politiques, l'épigraphie, l'anthropologie, la théologie, la linguistique et les études patrimoniales. Cette grande variété de disciplines permettait non seulement de renforcer les analyses présentées, mais conférait au colloque étudiant d'ARTEFACT une grande qualité scientifique.

Cette année, la conférence d'ouverture du colloque fut prononcée par Dominique Marshall, professeure titulaire au Département d'histoire de l'Université Carleton à Ottawa. Dans sa conférence intitulée «Aide humanitaire et monde commun: pratiques et perceptions quotidiennes au Canada du XX^e siècle», Mme Marshall proposait une réflexion sur la pratique de l'aide humanitaire au Canada à travers l'exemple d'OXFAM et de l'enquête transcanadienne menée par Lynn Ten Kate, l'une des fondatrices des fameux magasins d'articles usagers. En plus d'une présentation de ses rapports, cette communication incluait des extraits d'une entrevue avec Ten Kate en 2010, de même que des traces de son périple retrouvées dans les archives et les journaux. L'histoire de Ten Kate donna l'occasion de réfléchir sur les transformations profondes des aspects transnationaux de la culture politique canadienne. Dans un deuxième temps, la table ronde organisée sous le thème «La diffusion et la médiatisation de l'histoire», animée par Françoise Guénette et regroupant Denis Vaugeois (historien, fondateur et président de la maison d'édition Septentrion), Josette Brun (professeure spécialisée en histoire des médias à l'Université Laval) et Yves Beauregard (historien, fondateur et directeur de la revue *Cap-aux-Diamants*), s'est intéressée aux questions entourant la diffusion de l'histoire et les différents enjeux gravitant autour de la communication historique. La table ronde fut également l'occasion de réfléchir aux rapports existant entre la pratique de l'histoire et sa diffusion dans les médias.

Fidèle à son objectif d'inciter les étudiants des cycles supérieurs à prononcer une communication scientifique, ARTEFACT a encouragé les participants et les participantes du colloque à soumettre un article au comité de rédaction des *Actes* pour une publication. Les *Actes* sont l'occasion pour les membres de la communauté étudiante de présenter le résultat de leur recherche tout en bénéficiant d'une expérience de publication, souvent leur première. Cette année, le comité des *Actes* a reçu treize textes dont onze sont publiés dans cet ouvrage. Les critères de sélection des textes reposent sur la qualité scientifique de l'article, sur sa rigueur méthodologique, sur l'enchaînement logique des arguments avancés et finalement, sur

la qualité de la langue. Chaque article soumis a été lu et corrigé par l'ensemble des membres du comité à cinq reprises. Les textes corrigés ont été renvoyés aux auteurs afin qu'ils puissent effectuer les corrections nécessaires à leur article. Par la suite, les auteurs remirent la version corrigée, soumise à une dernière lecture avant l'acceptation finale par le comité pour que le texte paraisse dans ces *Actes*.

Chaque année, le comité de direction des *Actes* décerne la bourse Michèle-de-La-Pradelle à la personne ayant écrit le meilleur texte. Étudiant à la maîtrise en histoire à l'Université Laval sous la direction de Mme Christel Freu, Nathan Murray s'est démarqué des autres candidats par la rigueur de sa méthode, par la finesse de son analyse et par la qualité de sa prose écrite. Son article propose une réflexion approfondie de la pensée politique de Cicéron et de sa vision de la souveraineté populaire dans un contexte de conflits internes et de débats idéologiques qui ont marqué le dernier siècle de la République romaine.

Cette 16^e édition des *Actes* s'ouvre sur une préface de Mme Dominique Marshall, historienne renommée de l'Université Carleton à Ottawa. Dans sa préface, elle explique comment elle a pu, avec l'aide de collègues, développer le champ de l'histoire de l'aide humanitaire. Mme Marshall propose également une réflexion sur son expérience au 16^e colloque étudiant d'ARTEFACT et à l'émission radiophonique *3600 secondes d'histoire* animée par des étudiants et des étudiantes du Département des sciences historiques de l'Université Laval. Enfin, elle conclut son propos avec un appui aux étudiants et aux étudiantes des 2^e et 3^e cycles à poursuivre leurs recherches et à renouveler l'historiographie afin d'ouvrir de nouvelles perspectives aux travaux en histoire.

C'est à Nathan Murray, lauréat de la bourse Michèle-de-La-Pradelle, que revient l'honneur d'ouvrir le bal de ces *Actes* avec son article «*Res publica, res populi*: la souveraineté du *populus romanus* dans la pensée cicéronienne». Cet article présente une étude détaillée de la pensée cicéronienne tout en proposant une analyse en profondeur du concept de souveraineté populaire à la

lumière de l'oeuvre philosophique de Cicéron. Il conclut que Cicéron voit le *populus* romain comme une entité légitimatrice plutôt qu'un acteur autonome de la *res publica*. Dans un autre ordre d'idées, Maxime Laprise nous renseigne sur les pratiques de l'élévation de l'hostie dans son article « Voir sans regarder, montrer sans laisser voir : les conditions de visibilité de l'hostie pendant le rite de l'élévation en Europe occidentale du milieu du XII^e à la fin du XIV^e siècle ». À l'aide des concepts relevant de l'anthropologie historique, mais également par l'incorporation de concepts des sciences humaines, sociales et de la philosophie, Maxime Laprise explique le rituel de l'élévation et le sens qu'il relève pour le prêtre et pour les fidèles.

La deuxième partie de cet ouvrage s'intitule *Constructions identitaires et coexistence*. Les articles de cette rubrique illustrent, dans des espaces-temps forts variés, des problèmes touchant l'identité collective et la coexistence religieuse. D'abord, l'article de Louis-Patrick St-Pierre titré « Entre grécité et christianisme : quelle place pour la romanité à l'époque byzantine ? » s'attaque à un problème majeur de l'histoire byzantine, c'est-à-dire l'impact de la romanité sur le corps social byzantin, sur ses pratiques et sur ses coutumes. Enfin, l'article d'Ariane Godbout, « Entre obéissance et dissidence : les défis de la coexistence confessionnelle au consulat lyonnais (1563-1567) », nous éclaire sur les problèmes de coexistence qui pouvaient exister entre protestants et catholiques durant le XVI^e siècle français marqué par les guerres de Religion.

La troisième rubrique regroupe deux articles sous le libellé *Historicité des pratiques et des stratégies militaires*. Cette section propose une réflexion sur les tactiques militaires, mais également sur les conséquences d'un conflit sur une société donnée, en l'occurrence ici la capitulation de Québec en 1759. L'article de Mehdi Berriah, « La conduite de la guerre des Mamelouks au cours de leurs affrontements majeurs face aux Mongols (XIII^e-XIV^e siècle) », met en lumière les pratiques de l'armée mamelouke et propose quelques réponses pouvant expliquer le succès des Mamelouks face aux troupes mongoles. Dans un autre registre, l'article de Michel Thévenin, « « Nous étions réduits à la dernière extrémité » : la

reddition de Québec de 1759 vue par son signataire», analyse l'impact de la capitulation de Québec par l'étude du mémoire de Jean-Baptiste-Nicolas-Roch de Ramezay, alors commandant de Québec et signataire de l'acte de capitulation.

L'avant-dernière partie de ce livre, intitulée *Diriger le regard: analyse de la compréhension de l'objet*, regroupe des articles ayant pour but d'analyser un objet, en l'occurrence ici la collection d'œuvres d'art de Gustave Dreyfus, la *Jeune fille au bain* d'Hélène Bertaux et les guides touristiques au Québec. L'article d'Alice Silvia Legé, «Gustave Dreyfus (1837-1914) et la Belle époque du collectionnisme parisien», nous présente l'immense collection de Gustave Dreyfus et l'apport de ce dernier dans les milieux des collectionneurs parisiens au tournant du XX^e siècle. Par la suite, l'article «*Jeune fille au bain* (1873) d'Hélène Bertaux: vers un infléchissement du modèle académique» de Sophie Jacques décrit le parcours d'une femme artiste, Hélène Bertaux, dans un milieu essentiellement masculin. Par le biais de l'analyse d'une sculpture, cet article illustre comment était alors compris le rôle de la femme artiste à cette époque et met de l'avant les relations quelquefois tendues qui pouvaient exister entre les traditions académiques et les nouveaux diktats de la modernité. Enfin, cette rubrique se conclut par la contribution de Simon Fortin-Dupuis avec son article «Suivre une route mémorable: le parcours du chemin du Roy dans les guides touristiques au XX^e siècle». À travers un important corpus de guides touristiques, l'auteur explique la manière dont le chemin du Roy est décrit et conceptualisé par les auteurs de guides touristiques. Cette méthode d'analyse permet de comprendre comment une société donnée, soit le Québec du XX^e siècle, conceptualise son patrimoine et quels moyens elle utilise pour diffuser ce patrimoine.

Cet ouvrage se clôt par la rubrique *Pratiques scripturales: la littérature et le discours* qui soulève des réflexions sur l'usage de l'écrit, sur les raisons et les incitatifs derrière ledit exercice et, inversement, sur le sens que l'on peut dégager d'une absence de l'écrit. L'article de Carol-Ann Bellefeuille, «Les écrivains loyaux critiques de la RDA et la révolution est-allemande de 1989», décrit comment la littérature était utilisée en RDA pour critiquer le processus de

réunification des deux Allemagne à travers une analyse serrée du discours des auteurs de son corpus. Enfin, la présente édition des *Actes* se conclut sur le texte de Lou-Anne Bourdeau intitulé «Le discours et son absence: considérations sur l'écriture de l'histoire de l'abstraction au Québec». Dans son article, l'auteure interroge la manière dont l'histoire de l'art s'écrit aujourd'hui en posant comme modèle l'exemple de l'abstraction au Québec. Ce faisant, elle examine comment le postmodernisme a transformé la manière dont la discipline construit son discours tout en explorant comment réfléchir aujourd'hui l'écriture de l'histoire de l'art.